

## **Regards croisés sur la culture du football français et allemand à l'occasion de la Coupe du Monde de football 2006 en Allemagne**

Lorsque les 32 équipes des cinq continents s'affronteront dans le cadre de la Coupe du Monde 2006 en Allemagne, il sera souvent question de la « grande famille du football », expression qu'affectionne le président de la FIFA, Joseph Blatter. Mais le football est-il vraiment cette grande famille depuis qu'il est devenu, au-delà d'un sport populaire, un produit industriel aux enjeux économiques importants dont les règles sont aujourd'hui valables dans le monde entier ?

### **Un sport et des philosophies**

Depuis la création de la Coupe du Monde de football, la France et l'Allemagne se sont souvent rencontrées dans des matchs fort disputés, dont les enjeux allaient parfois au-delà du simple résultat de la rencontre. Les observateurs ont cru pouvoir reconnaître des visions différentes du football dans nos deux pays tant sur le plan de l'organisation et de la construction du match que sur le plan technique. On lira encore cette année des articles sur la « Mannschaft » en France et on évoquera le « tank allemand » dans des journaux pourtant réputés tant l'image colle à une équipe nationale allemande où il est souvent question de prétendues qualités allemandes : efficacité, force et bien d'autres. Les clichés ont la vie dure. En effet, c'est en Allemagne que le débat est ouvert depuis que l'entraîneur national souhaite imposer un jeu « plus moderne » et plus offensif.

Quant au football français, il est censé allier génie individuel et perfection technique. Avant que la France ne gagne la Coupe du Monde en 1998, les observateurs se voyaient souvent incités à critiquer le manque d'efficacité. Force est de constater qu'on accorde plus de place à la maîtrise technique en France qu'en Allemagne pendant la formation initiale des joueurs, et le jeu français a la réputation d'être plus inspiré. Il a toujours connu le succès dès lors que les individus se soumettaient au jeu collectif.

La construction du jeu ne reflète-t-elle pas des cultures nationales, voire régionales ? Chaque supporter a des représentations lorsque l'on évoque le « *cate-naccio* » italien : la fermeture du jeu organisé pourtant par des artistes individualistes du ballon rond. Force est de constater que le jeu de la « *squadra azzurra* » italienne actuelle n'y correspond cependant plus ! Par ailleurs, ne faut-il pas considérer le jeu de l'équipe brésilienne de nos jours comme « européenisé » et ne traduit-il pas le fait que la plupart des joueurs de la « *seleção* » évoluent dans les championnats européens. Que dire alors du jeu français ou allemand ?

## Football et identité nationale

Lorsque l'Allemagne a fêté le « miracle de Berne » en 1954, elle a célébré plus que sa victoire sur le terrain. Elle a aussi fêté sa propre redécouverte après les années noires du national-socialisme. Cette victoire lui a valu une reconnaissance sur la scène internationale. La légende veut que l'équipe des frères Walter, Morlock, Tureck et Rahn illustre sur le terrain les efforts fournis par la population allemande lors de la reconstruction. Les « héros de Berne » incarnaient ainsi un commencement de fierté nationale retrouvée.

Lorsque l'Allemagne a gagné sa deuxième Coupe du Monde en 1974 alors qu'elle était pays organisateur, cette victoire fut fêtée avec un enthousiasme bien éloigné de l'euphorie collective de nos jours. Cette équipe autour des Beckenbauer, Breitner, Netzer, Vogts symbolisait une Allemagne de l'Ouest où étaient réunis talent et rigueur, où se confrontaient les valeurs conservatrices des années cinquante et soixante et l'ouverture des années 70.

Lorsque l'Allemagne a gagné sa troisième Coupe du Monde en 1990, le processus de la réunification était en marche et l'Allemagne avait pacifiquement surmonté une partition douloureuse de presque trente ans. L'équipe des Sammer, Briegel, Völler et autres avait réussi sa propre réunification et nombreux étaient les joueurs qui, partis jouer à l'étranger (surtout en Italie), avaient ainsi pu s'enrichir de l'intelligence du jeu d'autres nations.

Lorsque la France a fêté sa victoire sur un Brésil donné largement favori en 1998, l'équipe des Bleus était composée d'individus qui mettaient leur talent au profit d'une équipe. Les Zidane, Barthez, Lizarazu, Dechamps représentaient cette France cosmopolite où on voyait sur le terrain une intégration qui semblait réussie et était enviée par d'autres pays de l'Europe. Et peu de temps après, l'Allemagne découvrait les talents de ses joueurs issus de l'immigration et les intégrait dans son équipe nationale.

### **L'origine commune : de la rue anglaise vers les églises et les mines**

Qui l'eut crû ? Français et Allemands, nous sommes passionnés par un jeu d'origine anglaise dont les premières traces datent du 10<sup>ème</sup> siècle. Des villages entiers participaient au « Folk Football » ou « Village Football ». L'origine du terme « Derby » désigne une rencontre entre deux équipes adversaires de la même ville (Munich 1860 et les Bayern par exemple) ou de la même région (pour ne citer que Schalke 04-Borussia Dortmund). Certes, les matchs de l'époque ressemblaient plus à la bagarre générale, mais la révolution industrielle accompagnait également la structuration du football et la séparation entre sports des écoles d'élite et sports pratiqués spontanément dans les environs des quartiers populaires et des pubs.

Rappelons que les règles du jeu ont été élaborées dans les facultés de Cambridge et de Harrow. Il n'est donc guère étonnant que les Anglais réputés respectueux des règles qu'ils ont eux-mêmes édictées, créent, suite aux querelles autour de ces règles, la première fédération de football en 1863 à Londres : la Football Association (FA). Ce qui explique l'hymne « Football is coming home » chanté lors du championnat d'Europe en Grande-Bretagne en 1996.

En France, le football se pratiquait dans les premiers temps surtout en milieu scolaire sur l'initiative des professeurs d'anglais ! La fédération omnisports de l'époque, l'USFSA boycottait au départ le football craignant la professionnalisation déjà observée en Angleterre. Cette attitude changea et le premier championnat fut organisé en 1894 entre cinq clubs parisiens : Standard AC, White-Rovers,

Club Français, Neuilly et Asnières. Partant de Paris, le football se développa alors à travers tout le territoire national, se structura et s'organisa : en 1904, treize régions organisaient déjà un championnat.

C'est à cette époque que la France et l'Allemagne se sont dotées d'une structure fédérative avec un certain décalage : la Fédération Française de Football (F.F.F.) a été créée en 1919, tandis que le Deutscher Fußballbund (DFB) voyait le jour en 1900.

Le football se développait également sur le plan international avec des matchs et tournois internationaux et c'est en 1904 que fut créée à Paris la FIFA qui, cent ans plus tard, fait de la Coupe du Monde une marque commerciale : FIFA WM™

## Particularités allemandes

Pour l'Allemagne fédérale, il a fallu attendre 1963 avant que soit introduite la Bundesliga qui mettait fin aux championnats fédéraux organisés à l'issue des championnats régionaux. Ceci a accéléré la professionnalisation du football et donc l'accroissement de l'importance des facteurs financiers. Ce processus a condamné un certain nombre de clubs au déclin, et le fait de retrouver régulièrement les mêmes clubs au sein et autour de la première et seconde Bundesliga, malgré les relégations, n'est pas dû au hasard.

L'attraction du football demeure toujours aussi forte, les stades sont pleins en Allemagne et le football attire plus de spectateurs en Allemagne qu'en France où le rugby reste le sport le plus populaire.

Suite à la réunification allemande, des clubs de la première division de la Ligue de la RDA ont été intégrés dans la Bundesliga et des structures fédérales ont été introduites dans les nouveaux Länder. Quinze ans plus tard, aucun de ces clubs n'est plus présent en première Bundesliga. Quatre clubs sont encore en deuxième Bundesliga, dont deux relégués l'an dernier ou il y a deux ans : Hansa Rostock, Energie Cottbus, Erzgebirge Aue et le Dynamo de Dresde.

## Football – sport des villes minières

Le football s'est beaucoup développé dans les villes proches de bassins miniers en France et en Allemagne : le Nord de la France et la Lorraine, Saint-Etienne en France, les villes de la Ruhr et de la Sarre en Allemagne. Pendant les années 30, un bon nombre d'équipes de nos deux pays avaient intégré des travailleurs étrangers venant de Pologne ou d'Italie. En Allemagne, l'exode rural en provenance de Poméranie, de Prusse occidentale et orientale vers les territoires en expansion industrielle a conduit à l'apparition de certains clubs de football. Ainsi, nombreux sont encore les clubs en Allemagne qui s'appellent Borussia comme ceux de Dortmund, de Mönchengladbach, de Neunkirchen dans la Sarre et autres. Borussia étant le nom latin de la Prusse et ces Prussiens et Polonais sortis des mines étaient les grands talents de l'époque et utilisaient ce sport comme moyen d'ascension sociale.

Dans les régions minières françaises, comme par exemple le pays minier du Pas-de-Calais, on a observé rapidement le développement du football de rue (ou plutôt des corons) où jouaient les jeunes Français, Polonais et Italiens à la sortie de l'école ou pendant leur temps libre, ceci d'autant plus facilement que des aires de jeu avaient été aménagées dans chaque cité. A partir des années 30, les Compagnies des Mines avaient très vite perçu l'intérêt d'une pratique sportive « hygiénique ». Ce « footballeur mineur » traduit sur le terrain les valeurs ouvrières de solidarité et d'opiniâtreté encouragées par les Compagnies. Par la suite, dans les années 50, les grands internationaux français étaient souvent nés de l'immigration tels Kopa(chewski), Cisowski, Piantoni, plus tard la génération Platini, et de nos jours la « bande à Zizou ».

## Formation exemplaire

Considérant le succès de la France lors de la Coupe du Monde en 1998 et l'exploit mitigé de l'équipe d'Allemagne dans cette même compétition, les dirigeants allemands se sont interrogés sur les raisons de la victoire française. Ils se sont donc intéressés au système de recrutement des jeunes talents et au fonctionnement des centres de formation. Ainsi, l'Allemagne a immédiatement

recruté l'entraîneur allemand qui a eu le plus de succès en France, Gernot Rohr, pour mettre en place un système comparable. Mais l'idée de transférer le système français plus centralisateur aux structures fédérales allemandes était vouée à l'échec. Par la suite, le DFB a développé son propre système de recrutement de jeunes talents à travers les ligues régionales et créé des centres de formation fonctionnant en coopération avec les établissements scolaires.

En France, l'Institut national du Football, alors à Vichy, avait été mis en place par la Fédération Française de Football pour former des jeunes qui se destinaient à une carrière professionnelle. Mais certains clubs professionnels disposaient déjà de leur propre centre de formation et de préformation, tel l'AS Saint-Etienne dans les années 70. Ce club fut précurseur en la matière, le premier à avoir compris qu'être joueur professionnel, c'était un métier qui s'apprenait. De ce fait, le club professionnel, devenu entreprise, gérait ses ressources humaines en investissant dans leur qualification et leur formation. En 1988, l'Institut a été transféré au Centre technique national de Clairefontaine dans le sud de Paris. Son succès grandissant a amené la F.F.F. à créer des centres de préformation décentralisés, les actuels « pôles espoirs fédéraux » où les jeunes talents ont la possibilité de concilier scolarité et sport, les meilleurs intégrant en fin de 3ème (collège) le centre de formation d'un club professionnel.

Aujourd'hui, pratiquement tous les grands clubs français et allemands ont investi dans des centres de formation, et ceci également sous la pression financière internationale qui les empêche d'investir des sommes comparables aux clubs anglais, italiens ou espagnols pour acheter des joueurs formés.

## **L'histoire franco-allemande du football**

Les développements et évolutions du football dans nos deux pays respectifs ont souvent été nourris par une inspiration mutuelle. Ils sont également le fruit de confrontations sportives : le premier match entre la France et l'Allemagne a été disputé en 1931 à Paris. Le bilan des France-Allemagne est de dix victoires françaises, huit allemandes et cinq matchs nuls. Trois matchs France-Allemagne ont été disputés lors de Coupes du Monde.

Sans oublier les sept rencontres France-RDA où l'équipe de la RDA a gagné trois matchs contre deux pour la France et deux matchs nuls.

La blessure infligée au joueur français Battiston par le gardien de but allemand Schumacher lors de la demi-finale du Mondial 1982 en Espagne donne l'exemple des clichés qui peuvent ressurgir à l'occasion d'un match entre la France et l'Allemagne. Les médias français n'ont pas hésité à faire allusion à un atavisme allemand les poussant à la violence, et on a pu encore lire dans la presse spécialisée des qualificatifs comme « le tank allemand » en parlant de l'équipe nationale.

Mais l'histoire franco-allemande du football a pu connaître encore pire, et cette fois-ci la brutalité n'a pas eu lieu sur la pelouse, mais hors du stade. En 1998, à Lens, des hooligans allemands frappèrent un gendarme français gisant au sol qui en portera des séquelles à vie. La crainte fut forte de voir réapparaître des lieux communs. La réponse fut cependant un « NON à la VioLENS ! », au soulagement du Deutscher Fußballbund (DFB) et du gouvernement allemand qui ne cessaient d'envoyer des messages d'excuses à la famille de la victime et à leurs homologues français. Notons que la presse française, les responsables politiques et les dirigeants sportifs avaient spontanément mis l'accent sur le mot « hooligan » et non point sur l'adjectif « allemand ». Enfin, les fédérations française et allemande de football décidèrent d'organiser un match amical qui eut finalement lieu à Kehl et qui mit l'accent sur l'amitié, le fairplay et le refus de la violence. Le DFB, par ailleurs, a créé un « Fonds Daniel Nivel » pour soutenir la victime et sa famille. Des matchs et des tournois sont régulièrement organisés en son honneur.

Tout ceci peut être considéré comme un indicateur de l'évolution des relations franco-allemandes. La qualité des excellentes relations politiques et économiques franco-allemandes a ainsi trouvé sa traduction sur la pelouse.

## **La génération « black-blanc-beur » et les enfants de l'immigration**

En 1998, l'identification des Françaises et des Français à l'équipe dite « black-blanc-beur » fut forte. Les Champs-Élysées n'avaient depuis longtemps plus connu tel engouement. Cette équipe « black-blanc-beur » représentait la société que l'on pensait pluriculturelle et une certaine réussite du modèle français d'intégration.

Parmi les inspirations qu'a su trouver l'Allemagne suite à la victoire française en 1998, le DFB a découvert la possibilité d'intégration et d'ascension sociale des enfants issus de l'immigration grâce au football. Ainsi, après 1998, des joueurs allemands issus de l'immigration ont évolué dans la Mannschaft. Un des premiers parmi eux était Olivier Neuville, enfant italo-suisse. Depuis, on connaît des joueurs d'origine germano-polonaise comme Podolski et Klose et africaine comme Gerald Asamoah, premier joueur noir de l'équipe nationale.

Cependant, des jeunes talents turcs nés en Allemagne ont préféré jouer dans l'équipe nationale turque, comme Bastürk, actuellement à Hertha BSC Berlin, et Sahin de Borussia Dortmund, le plus jeune joueur de la Bundesliga qui a réussi l'exploit de marquer lors de sa première sélection contre l'Allemagne et contre Oliver Kahn.

## **Les supporters**

Comment imaginer le football sans ses supporters ? Ce sport a favorisé, peut-être plus que d'autres, l'identification des spectateurs avec les joueurs sur le terrain. Il en va de l'identité nationale, régionale et locale. Ce sont les supporters qui animent les stades, apportent leur soutien moral inconditionnel, font la fête et souffrent avec les joueurs lors de leur défaite. Parfois, la pression qu'ils exercent peut avoir une telle ampleur que les dirigeants d'un club se voient obligés de se séparer d'un entraîneur faute de résultats satisfaisants.

Ces supporters étaient à l'origine issus de milieux modestes, mais aujourd'hui il est de bon ton de s'intéresser au football et d'assister à des matchs, parfois même dans des loges luxueuses. De plus en plus de femmes fréquentent les stades, or il y a 30 ou 40 ans c'était un domaine réservé aux hommes.

Malgré les enjeux économiques liés au football et la retransmission des matchs en direct, le nombre de spectateurs reste à un niveau très élevé en Allemagne, que ce soit en première ou deuxième division. Par contre les matchs retransmis en France se jouent souvent devant des stades dont le public est clairsemé et paraîtrait bien peu nombreux en Allemagne.

Les deux pays connaissent le phénomène des hooligans, de la violence et de la xénophobie, mais la problématique est différente d'un pays à l'autre. En France seuls les plus grands clubs sont concernés, en Allemagne le problème existe depuis le début des années 80. Beaucoup de clubs de la Bundesliga ont été touchés alors, tandis qu'à l'heure actuelle ce sont surtout les clubs de la troisième division qui se retrouvent confrontés aux problèmes de la violence parmi les spectateurs. Grâce au travail en direction des supporters (« Fan-Projekte »), les stades de la Bundesliga sont redevenus paisibles mais le problème s'est répercuté au niveau inférieur au sein des ligues allemandes.

Les « Fan-Projekte » en Allemagne sont assurés et financés par le DFB, les clubs, le gouvernement allemand, les régions et les villes. Il s'agit des projets d'animation en direction des supporters et aujourd'hui trente projets ont valeur d'exemple et traduisent un travail réussi en matière d'intégration et de prévention.

Ce genre de travail n'existe pas en France. Pourquoi la France ne trouverait-elle pas dans ce domaine des inspirations en Allemagne?

## **Deux légendes vivantes: Michel Platini et Franz Beckenbauer**

Même si le titre de champion du monde manque à son palmarès, Michel Platini n'en reste pas moins une légende. Par son talent naturel et son adresse devant le but il a marqué son époque, il était LE joueur des années 70 et 80.

Franz Beckenbauer, libéro de charme des années 70, a disputé sa première finale de Coupe du Monde en 1966, lors de la défaite 2:4 à Wembley contre l'Angleterre, match légendaire à cause du troisième but anglais et de ce ballon dont on ne saura jamais s'il a franchi la ligne. En 1970, il joua une demi-finale contre l'Italie avec un bras en attelle, malgré une blessure douloureuse. Finalement il gagna « sa » coupe en 1974 et « sa » deuxième en 1990 en tant que sélectionneur de l'équipe allemande.

Ces deux légendes ont en commun d'avoir évolué à l'étranger : Platini comme joueur au Juventus de Turin, Beckenbauer comme joueur à New York et comme entraîneur à l'OM. Tous les deux ont mis leur réputation et leurs relations dans la balance pour que leur pays remporte l'organisation de la Coupe du Monde. Tous les deux étaient respectivement Co-Président et Président du Comité d'organisation.

N'ayant jamais eu la possibilité de se confronter sur le terrain, ils auront cependant la possibilité d'entrer en compétition en 2007 pour concourir à la présidence de l'UEFA.

## **L'OFAJ et le football**

Depuis sa création en 1963, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) soutient les rencontres et échanges sportifs, dont un tiers sont des rencontres autour du football. L'OFAJ apporte son soutien à environ 400 rencontres sportives par an avec 10.000 participants. Par ailleurs, l'OFAJ soutient les stages des deux fédérations de football pour leurs sélections nationales de jeunes. Ces programmes ne comprennent pas seulement la pratique sportive, les jeunes y

font également un apprentissage interculturel, y découvrent une approche différente du monde du football et enfin, s'initient à la langue du partenaire ou améliorent les capacités acquises à l'école.

Lors des Coupes du Monde, l'OFAJ a initié des projets et programmes franco-allemands. Ainsi, il a organisé en 1998 des rencontres autour de l'accompagnement des jeunes et de la prévention de la violence. En 2006, il oriente ses programmes vers la thématique de la Coupe du Monde : « La fête de l'amitié ». Tout en favorisant les échanges et les rencontres, l'OFAJ apporte sa couleur particulière : le lien entre football et apprentissage interculturel. Au-delà, il organise un programme de coopération avec le comité d'organisation qui donne la possibilité à des jeunes Français de travailler en tant que volontaires pour la Coupe du Monde. Par ailleurs, divers séminaires franco-allemands sur le football et sa diversité seront organisés.

Conny Reuter, Chef du Bureau Découvertes à l'OFAJ

Regine Dittmar, Responsable du secteur Sport, Jeunesse, Jumelages au Bureau Découvertes

Daniel Mouret, Permanent pédagogique de l'OFAJ, responsable des échanges franco-allemands, Landessportbund Rheinland-Pfalz

## **Interkulturelle Betrachtungen über die deutsche und französische Fußballkultur aus Anlass der Fußball-Weltmeisterschaft 2006 in Deutschland**

Wenn in diesem Jahr in Deutschland 32 Mannschaften aus fünf Kontinenten um den Weltmeistertitel kämpfen, wird oft von der „großen Fußballfamilie“, wie sie FIFA-Präsident Joseph Blatter gern nennt, die Rede sein. Aber kann man den Fußball wirklich als diese große Familie bezeichnen, seit dieser Sport, für den weltweit die gleichen Regeln gelten, mehr und mehr kommerzialisiert wurde?

### **Ein Sport und verschiedene Philosophien**

Seit der Einrichtung der Fußball-WM standen sich Deutschland und Frankreich in mitunter mitreißenden Partien gegenüber. Die Beobachter waren und sind der Meinung, dass in Deutschland und Frankreich ganz unterschiedliche Fußball-Philosophien existieren, was Organisation, Spielgestaltung oder auch die technische Ebene angeht. Auch in diesem Jahr werden Artikel über „La Mannschaft“ in Frankreich zu lesen sein, wird vielleicht wieder das Bild des „tank allemand“ (deutscher Panzer) in den Zeitungen auftauchen. Es scheint, als habe der deutschen Fußball-Nationalmannschaft noch immer das Etikett „Effektivität“, „Entschlossenheit“, „Einsatzwille“ etc. an, das nur allzu sehr an deutsche Primärtugenden erinnert. Immerhin hat der deutsche Bundestrainer indirekt die Debatte über die Abkehr von der „typisch deutschen Spielweise“ eröffnet, in dem er ein moderneres und offensiveres Spielsystem propagiert.

Mit der französischen Spielweise wird die Vorstellung von individueller Genialität und technischer Perfektion verbunden. Bis zum Gewinn der WM 1998 kritisierten die Beobachter gleichzeitig oft die mangelnde Effizienz dieser Spielweise. Noch heute wird in Frankreich mehr Wert als in Deutschland auf die technische Ausbildung gelegt, gilt das französische Spiel als inspirierter und ist immer dann erfolgreich, wenn sich der Einzelspieler dem Teamgeist unterordnet.

Spiegeln Spielaufbau und taktische Feinheiten eines Teams National- und Regionalkulturen wider? Bei jedem Fußballfan werden bestimmte Assoziationen ausgelöst, wenn vom italienischen „*catenaccio*“ die Rede ist; dem von Fußball-Artisten betriebenen defensiven, geschlossenen Spiel, auch wenn die gegenwärtige Spielweise der „*squadra azzurra*“ dem längst nicht mehr entspricht. Und müssen wir nicht heutzutage trotz unserer Bewunderung für die brasilianische Spielweise feststellen, dass sich diese immer stärker „europäisiert“ hat? Ist dies nicht der Tatsache geschuldet, dass die Spieler der „*selecção*“ in europäischen Mannschaften spielen? Unter welchem Blickwinkel sollen wir also das deutsche und französische Spiel betrachten?

## Fußball und Identität

Als Deutschland 1954 das „Wunder von Bern“ feierte, wurde mehr als nur der Sieg auf dem Spielfeld bejubelt. Es wurde ebenfalls die wiedergewonnene Selbstwertschätzung nach den dunklen Jahren des Nationalsozialismus gefeiert. Dieser Sieg förderte die Anerkennung Deutschlands auf internationaler Ebene. Offensichtlich verkörperte die Mannschaft um die Walter-Brüder, Max Morlock, Toni Turek und Helmut Rahn das, was die deutsche Nachkriegsgesellschaft ausmachte und stand für den wiedergewonnenen Nationalstolz.

Als Deutschland 1974 als Gastgeber der WM zum zweiten Mal Fußball-Weltmeister wurde, wurde dies von den Fans enthusiastisch gefeiert – ohne, dass dies der heutigen Masseneuphorie entsprach. Die Mannschaft um Beckenbauer, Breitner, Netzer und Vogts symbolisierte die westdeutsche Mentalität und vereinigte Talent und Entschlossenheit, aber auch die Widersprüche zwischen den konservativen Werten der 50er und 60er Jahre und der gesellschaftlichen Öffnung der 70er Jahre.

Der dritte Weltmeistertitel im Jahr 1990 fiel in eine Zeit, in der sich der Prozess der deutschen Einheit vollzog; Deutschland hatte auf friedliche Art und Weise eine schmerzhaft, fast 30-jährige Trennung überwunden. Die Mannschaft um Matthias Sammer, Hans-Peter Briegel und Rudi Völler hatte ihre eigene Wiedervereinigung geschafft; gleichzeitig spielten dort Fußballer, die ins Ausland (insbeson-

dere nach Italien) gegangen waren und sich dort von Spielwitz und Kreativität anderer Nationen inspirieren ließen.

Als Frankreich seinen Sieg 1998 über Brasilien, den eigentlichen Favoriten, errungen hatte, war die Mannschaft der „Bleus“ zusammengesetzt aus Individuen, die ihr Talent zu Gunsten eines Teams einbrachten: Zidane, Barthez, Lizarazu, Deschamps und ihre Kollegen stellten das „kosmopolitische Frankreich“ dar. Man sah auf dem Fußballfeld eine scheinbar gelungene Integration, um die Frankreich von vielen europäischen Ländern beneidet wurde: das Team „black-blanc-beur“. Es dauerte nicht mehr lange, bis auch Deutschland das Talent seiner eigenen Spieler mit Migrationshintergrund erkannte und sie in die Nationalmannschaft integrierte.

## **Gemeinsamer Ursprung: Von den Straßen Englands ...**

Wer hätte das gedacht? Als Deutsche und Franzosen sind wir gleichermaßen begeistert von einem Spiel, dessen Ursprünge im England des 10. Jahrhunderts liegen. Ganze Dörfer beteiligten sich am „Folk football“ oder „Village football“. Aus dieser Zeit stammt auch der Begriff „Derby“, der ein Aufeinandertreffen zweier gegnerischer Mannschaften aus derselben Stadt (z. B. 1860 München und Bayern München) oder derselben Region (z. B. Schalke oder Borussia Dortmund) bezeichnet. Die damaligen Auseinandersetzungen waren eher Rauferei als strukturiertes Spiel. Mit der industriellen Revolution strukturierte sich auch der Fußball und dies förderte die Diversifizierung dieses Sports. Fußball entwickelte sich in den Eliteschulen; gleichzeitig gab es den spontanen Sportbetrieb im Umfeld der Arbeiterstadtteile und der Pubs.

Das noch heute im Wesentlichen geltende Regelwerk wurde in den Fakultäten von Cambridge und Harrows ausgearbeitet. Es ist also nicht erstaunlich, dass ausgerechnet die Engländer, die sich so sehr gern an ihre eigenen Regeln halten, 1863 in London den ersten Fußballverband gründeten: Die „Football-Association“ (FA). Dies erklärt auch die seit der WM 1996 in England gesungene Hymne „Football is coming home“.

In Frankreich wurde Fußball denn auch ursprünglich auf Initiative der Englisch-Lehrer an den Schulen eingeführt. Zunächst blockierte der Sportverband USFSA diesen Sport, weil er eine Professionalisierung fürchtete, wie sie in England schon sehr früh zu beobachten war. Diese Haltung änderte sich aber, und die erste Meisterschaft wurde 1894 zwischen fünf Pariser Clubs ausgetragen: Standard AC, Wild-Rovers, Club Français, Neuilly, Asnières. Von Paris aus verbreitete sich der Fußball im ganzen Land, strukturierte und organisierte sich: Bereits 1904 fanden in 13 Regionen Meisterschaften statt.

Der französische Fußball-Dachverband „Fédération Française de Football“ (F.F.F.) wurde 1919 gegründet, der deutsche Fußballbund bereits im Jahr 1900. Spiele und Turniere fanden nun zunehmend auch auf internationaler Ebene statt. 1904 entstand in Paris der internationale Fußballverband FIFA, der hundert Jahre später aus der Fußball-WM eine Handelsmarke gemacht hat – die FIFA WM™.

### **... in die Bergwerke**

Anfang des letzten Jahrhunderts und zwischen den Kriegen breitete sich der Fußball vor allem an den Stahl- und Bergbaustandorten in Deutschland und Frankreich aus: in den Städten an der Ruhr, im Saarland und in Nordfrankreich, Lothringen sowie Saint-Etienne. Während der 30er Jahre spielten in vielen deutschen und französischen Vereinen Spieler, die aus Polen stammten und deren Namen auf -ski endeten. Noch heute nennen sich zahlreiche Vereine in Deutschland „Borussia“ – Borussia Dortmund, Borussia Mönchengladbach oder auch Borussia Neunkirchen/Saar. Borussia ist der lateinische Name für Preußen, und unter den preußischen und polnischen Bergarbeitern fanden sich zu jener Zeit zahlreiche große Talente, für die der Sport eine Möglichkeit zum sozialen Aufstieg bot.

In den französischen Bergbaugebieten, wie z. B. im Pas-de-Calais, weitete sich der Straßenfußball rasch aus, weil junge Franzosen und Polen nach der Schule in ihrer Freizeit gemeinsam Fußball spielten. In vielen Städten entstanden Bolzplätze. Anfang der 30er Jahre entdeckten die Bergbaugesellschaften das Interesse am Aspekt der Gesundheitsförderung durch Sport. Der Bergwerks-Fußball („foot-

ball mineur“) übertrug die Werte der Arbeiterschaft wie Solidarität und Männlichkeit, von denen auch der Bergbau profitierte, auf das Spielfeld. Noch in den 50er Jahren waren die großen internationalen französischen Fußballspieler oft Kinder der Migration wie z. B. Kopachewski, Cisowski, Piantoni. Dies setzte sich später fort mit der Generation der Platinis und der heutigen „bande à Zizou“, dem eingeschworenen Team um Zinédine Zidane.

## Die Bundesliga

In der Bundesrepublik Deutschland wurde 1963 die Bundesliga geschaffen, die den regionalen Unterbau zur Ermittlung des Meisters ersetzte und die somit die Professionalisierung und Kommerzialisierung des Fußballs beschleunigte. Viele bis dahin bekannte Clubs stiegen in der Folgezeit ab und verloren an Bedeutung, während andererseits in der 1. und 2. Bundesliga seit 1963 immer wieder dieselben Vereine anzutreffen sind. Die Zugkraft des Fußballs in Deutschland ist dennoch ungebrochen, die Stadien sind voll. Fußball zieht hier wesentlich mehr Zuschauer an als in Frankreich, wo Rugby immer noch der populärste Sport ist.

Im Zuge der deutschen Einheit wurden aus der ehemaligen DDR stammende Vereine in die Bundesligastrukturen integriert. Heute, 15 Jahre später, spielt keiner dieser Vereine mehr in der 1. Bundesliga. Vier Vereine, von denen zwei erst nach der letzten bzw. vorletzten Saison abgestiegen sind, sind noch in der 2. Bundesliga aktiv: FC Hansa Rostock, FC Energie Cottbus, FC Erzgebirge Aue und Dynamo Dresden.

## Talentförderung

Angesichts des Erfolgs Frankreichs bei der Fußball-WM 1998 und des gleichzeitig enttäuschenden Abschneidens der deutschen Nationalmannschaft suchten deutsche Fußball-Funktionäre nach den Gründen des Erfolgs der französischen Nationalmannschaft. Sie interessierten sich sehr für das französische System der Talentförderung und der Ausbildungszentren. Sofort nach Abschluss der WM 1998 wurde der in Frankreich erfolgreichste deutsche Trainer – Gernot Rohr –

rekrutiert, um in Deutschland ein ähnliches System aufzubauen. Aber der Transfer des französischen, zentralistisch ausgerichteten Systems auf föderale deutsche Strukturen konnte nicht gelingen. Mittlerweile hat der DFB in Abstimmung mit den Landesverbänden sein eigenes Talentsichtungs- und Talentförderprogramm aufgebaut, dessen Ausbildungsstätten eng mit den Schulen zusammenarbeiten.

In Frankreich wurde in den 70er Jahren das in Vichy angesiedelte Institut National du Football vom französischen Fußball-Verband geschaffen, um junge Spieler auszubilden, die eine Profi-Karriere anstreben. Einige professionelle Clubs bauten ihre eigenen Ausbildungszentren auf, wie AS Saint-Etienne. Dieser Club war sozusagen Vordenker und Vorläufer, weil er als erster verstanden hatte, dass Fußball-Profi ein Ausbildungsberuf geworden war. Aus dem Profi-Club wurde ein Unternehmen, das in seine Humanressourcen investiert, indem es deren Qualifizierung und Ausbildung fördert. 1988 wurde das nationale Fußball-Institut nach Clairefontaine in den Süden von Paris verlegt und zum Centre National Technique (Nationales Technikzentrum) ausgebaut. Auf Grund des großen Erfolgs schuf der französische Fußballverband dezentrale „Centres de préformation“, wie die gegenwärtigen „Pôles espoirs fédéraux“, in denen junge Talente Schule und Sport vereinbaren und die besten unter ihnen am Ende der 9. Klasse in das Ausbildungszentrum eines Profi-Clubs wechseln können. Aufgrund dieser langfristigen erfolgreichen Jugendarbeit, die durch den Weltmeistertitel 1998 gekrönt wurde, interessierten sich zahlreiche europäische Länder für das französische System.

Heute verfügen praktisch alle großen deutschen und französischen Vereine über ihre eigenen Ausbildungszentren. Dieser Prozess wird durch den internationalen Finanzdruck beschleunigt, da diese Vereine nicht derartige Unsummen in den Kauf ausländischer, ausgebildeter Spieler investieren können wie die englischen, italienischen oder spanischen Ligen.

## **Deutsch-französische Fußball-Geschichte**

Mehr als einmal inspirierten und beeinflussten sich die Entwicklungen des Fußballs in unseren beiden Ländern gegenseitig. Die deutsch-französische Fußballgeschichte ist natürlich auch vom direkten sportlichen Vergleich geprägt, der mit dem ersten Aufeinandertreffen beider Mannschaften im Jahr 1931 in Paris be-

ginnt. Die offizielle Bilanz der Länderspielserie Frankreich – Deutschland weist zehn französische Siege auf, acht Siege der deutschen Elf und fünf Unentschieden. Drei Länderspiele fanden im Rahmen von Fußball-Weltmeisterschaften statt.

Die Ergebnisse der Auswahl des Deutschen Fußball-Verbandes der ehemaligen DDR (DFV) dürfen auch nicht vergessen werden: deren Auswahl-Mannschaft trat sieben Mal gegen Frankreich an, erreichte drei Siege, zwei Unentschieden und erlitt zwei Niederlagen.

Große Betroffenheit bei allen (Fernseh-) Zuschauern löste das Foulspiel des deutschen Torwarts Harald Schuhmacher gegen Patrick Battiston im Halbfinale der Weltmeisterschaft 1982 in Spanien aus. Einmal mehr sah man das Bild eines Deutschen (Fußballers), der einen Franzosen angriff. Obwohl sich Schuhmacher hinterher sofort entschuldigte und die Angelegenheit keine weiteren Folgen hatte, wurden in beiden Ländern Erinnerungen wach und Ängste geschürt, die „alten Dämonen“ könnten zurückkehren. Die französischen Medien trugen mit ihren Anspielungen auf die Angriffe der Deutschen während der drei Kriege und ihrer Wortwahl („le tank allemand“ – der deutsche Panzer) ihren Teil dazu bei.

16 Jahre später ging ein anderer, weitaus schlimmerer Fall in die deutsch-französische Fußball-Geschichte ein. Er ereignete sich allerdings nicht auf dem Rasen, sondern außerhalb des Stadions. Während der WM 1998 griffen deutsche Hooligans im nordfranzösischen Lens bei Ausschreitungen einen französischen Gendarmen an, der schwer verletzt wurde und für den Rest seines Lebens gezeichnet sein wird. Die Befürchtungen, alte Nationenbilder könnten wiederaufleben, waren in diesem Moment sehr groß. DFB und Bundesregierung richteten offizielle Entschuldigungen an die Familie des Opfers und an die französische Bevölkerung, die Reaktion der deutschen Bevölkerung war ein kategorisches „Non à la VioLENS“ (Nein zur Gewalt in Lens). Von französischer Seite, der Presse, der Politik und des Sports wurde die Betonung auf das Wort „Hooligan“ gelegt, nicht auf das Adjektiv „deutsch“. Die beiden Fußballverbände verständigten sich auf die Austragung eines deutsch-französischen Freundschaftspiels, das in Kehl ausgetragen wurde und exemplarisch für Freundschaft, Fairplay und Ablehnung von Gewalt warb. Außerdem gründete der DFB den „Daniel-Nivel-Fonds“ zur Unterstützung der Familie des Opfers.

In den jüngsten Jahren scheinen sich die sehr guten politischen und wirtschaftlichen Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich auch auf den Rasen zu übertragen.

## **Die Generation „black-blanc-beur“ und die Kinder der Migration**

Im Jahr 1998 war die Identifizierung der Franzosen mit ihrer Mannschaft „black-blanc-beur“ („schwarz-weiß-nordafrikanischer Migrant“ in Anspielung auf die Nationalfarben „bleu-blanc-rouge“ / „blau-weiß-rot“) riesengroß. Nach dem Sieg im WM-Finale gegen Brasilien war ganz Frankreich im Freudentaumel. Schon seit langer Zeit hatten die Champs-Élysées keine solchen Begeisterungstürme gesehen. Die „black-blanc-beur“-Mannschaft verkörperte die multikulturelle Gesellschaft und den vermeintlichen Erfolg des französischen Integrationsmodells. Ganz Frankreich fühlte sich eins – ein Volk von Armen und Reichen, Schwarzen und Weißen, Männern und Frauen. Ethnische Unterschiede spielten keine Rolle: Alle dachten nur daran, gemeinsam diesen Weltmeistertitel zu feiern.

Eine der Anregungen, die der DFB aus dem französischen Erfolg von 1998 aufnahm, war die Möglichkeit der Bereicherung des deutschen Fußballs durch die Kinder der Migration. Nach 1998 öffnete sich für mehrere deutsche Spieler mit Migrationshintergrund die Möglichkeit der Karriere in der deutschen Nationalmannschaft. Einer der ersten war Oliver Neuville mit italienisch-schweizerischen Wurzeln. Mittlerweile hat man sich an deutsch-polnische Spieler wie Podolski und Klose genauso gewöhnt wie an afrikanischstämmige Spieler wie Gerald Asamoah, die eine feste Größe im deutschen Team darstellen. Asamoah war der erste Nationalspieler mit dunkler Hautfarbe.

Die jungen türkischen Talente der Bundesliga ziehen es dagegen bislang vor, für die Nationalmannschaft des Heimatlandes ihrer Eltern zu spielen. Spieler wie Bastürk von Hertha BSC Berlin oder Sahin von Borussia Dortmund haben sich für die türkische Nationalmannschaft entschieden. Sahin, dem bislang jüngsten in der Bundesliga eingesetzten Spieler, ist es bei seinem ersten Auswahlinsatz gegen Deutschland gelungen, Oliver Kahn zu überwinden und ein Tor zu erzielen!

## Die Fans

Was wäre Fußball ohne seine Fans? Wahrscheinlich mehr als in anderen Sportarten identifizieren sich die Fußball-Zuschauer mit dem Geschehen und seinen Spielern auf dem Spielfeld; eigene nationale, regionale und lokale Identitäten sind entstanden. Es sind die Fans, die die Stimmung im Stadion bestimmen, die mit der moralischen und bedingungslosen Unterstützung für ihre Mannschaft große Feste feiern und mit ihnen schmerzhaft Niederlagen durchleben. Gleichzeitig haben die Fans große Macht. So gibt es in beiden Ländern Beispiele, wo anhaltend schlechte Ergebnisse einer Mannschaft und der daraus resultierende Druck der Fan-Gemeinde die Vereinsverantwortlichen zur Trennung vom Trainer bewegt haben.

Während die Ursprünge der Fan-Kulturen in bescheidenen Gesellschaftsschichten zu finden sind, hat sich die Zuschauerstruktur durch die fortschreitende Kommerzialisierung des Fußballs verändert. So gibt es mittlerweile in den meisten Fußball-Stadien luxuriöse Logen, in denen Sponsoren, Unternehmer und Politiker die Spiele verfolgen. Zudem ist der Frauenanteil unter den Zuschauern im Vergleich zur der Situation vor 30 oder 40 Jahren, als Fußball noch „reiner Männersport“ war, sehr stark angestiegen.

Trotz der Kommerzialisierung des Fußballs und der regelmäßigen Live-Übertragungen von Spielen im Fernsehen bleiben die Besucherzahlen in den deutschen Stadien weiterhin auf einem sehr hohen Niveau. Die Spiele französischer Mannschaften finden dagegen oft vor Zuschauerkulissen statt, die man in Deutschland als enttäuschend bezeichnen würde.

Beide Länder kennen in und außerhalb der Stadien das Phänomen des Hooliganismus, der Gewalt und der Ausländerfeindlichkeit. Die Problemlagen sind allerdings von einem Land zum anderen unterschiedlich. Während in Frankreich nur die größten Clubs betroffen sind und erst seit vergleichsweise relativ kurzer Zeit, kennt man in Deutschland das Problem in ausgeprägter Form seit Beginn der 80er Jahre. Viele Bundesliga-Vereine waren im Laufe der Jahre mit dem Problem der Gewaltbereitschaft von Fans konfrontiert. Dank der guten Arbeit der „Fan-Projekte“ ist die Stimmung in den Bundesliga-Stadien wieder friedlich. Das Phänomen hat sich allerdings teilweise von der Bundesliga in die unteren Ligen ver-

lagert, wo heutzutage mehr Zuschauerausschreitungen zu verzeichnen sind als noch vor einigen Jahren.

Auf nationaler, regionaler und städtischer Ebene leisten mittlerweile mehr als 30 Fan-Projekte anerkannte Präventions- und Integrationsarbeit mit jugendlichen Fußball-Fans, die vom DFB, den Profivereinen und öffentlichen Stellen auf den Ebenen der Bundesregierungen, Ländern, Städten und Gemeinden unterstützt wird. Im Nachbarland gibt eine derartige Arbeit nicht. Vielleicht kann sich Frankreich Anregungen aus Deutschland holen, so wie sich die Deutschen umgekehrt in anderen Bereichen haben inspirieren lassen?

### **Lebende Legenden: Michel Platini und Franz Beckenbauer**

Der Weltmeistertitel fehlt zwar in der Reihe seiner Erfolge, trotzdem ist Michel Platini eine Fußballlegende. Sein Naturtalent und seine Torgefährlichkeit haben ihn zu *dem* Spieler der 70er und 80er Jahre gemacht.

Franz Beckenbauer, der charmante Libero der 70er Jahre, hat sein erstes WM-Finale bereits 1966 bestritten: das legendäre Wembley-Spiel gegen England, das die Deutschen 2:4 verloren und wo man bis heute nicht weiß, ob der Ball beim 2:3 wirklich die Linie überschritten hatte. 1970 bestritt er trotz einer schmerzhaften Schulterverletzung und einem Arm in der Schlinge das Halbfinale gegen Italien. „Seine“ WM-Titel errang er schließlich 1974 als Spieler und Kapitän und 1990 als Teamchef der deutschen Nationalmannschaft.

Beide Legenden verbindet, dass sie auch außerhalb ihres Heimatlandes Karriere gemacht haben: Platini bei Juventus Turin und Beckenbauer in New York als Spieler und in Marseille als Trainer. Beide haben ihr Ansehen und ihre Verbindungen in die Waagschale geworfen, damit ihr Land die Weltmeisterschaft organisieren durfte und wurden anschließend Co-Präsident bzw. Präsident des jeweiligen Organisationskomitees. Auf dem Spielfeld standen sie sich nie gegenüber; nun werden sie wahrscheinlich als Konkurrenten um die UEFA-Präsidentschaft bei der Wahl 2007 antreten.

## Fußball und das DFJW

Seit seiner Gründung fördert das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) deutsch-französische Sportprogramme; ein großer Teil davon sind Begegnungen von Fußballvereinen. An durchschnittlich 400 Sportprogrammen mit rund 10.000 Teilnehmern pro Jahr haben die Fußballprogramme einen Anteil von ca. 30%. Besonders hervorzuheben sind die Lehrgänge der nationalen Jugendauswahlmannschaften des DFB und der F.F.F., die jährlich stattfinden. Neben dem sportlichen Vergleich steht interkulturelles Lernen im Rahmen einer Leistungs sportmaßnahme im Vordergrund. Gemeinsame Trainingseinheiten zählen genauso zum Lehrgangsplan wie die Möglichkeit, das andere Land mit seiner Fußballkultur und seiner Sprache kennen zu lernen.

Auch anlässlich der Weltmeisterschaften wurden deutsch-französische Programme initiiert. 1998 wurde in Frankreich eine Reihe von Projekten zur Begleitung von jugendlichen Fußballfans und zur Gewaltprävention durchgeführt. Im Rahmen der WM 2006 organisiert und unterstützt das DFJW mit seinen Partnern Jugendprogramme, die das WM-Motto „Die Welt zu Gast bei Freunden“ aufnehmen. Gemeinsam mit dem FIFA Organisationskomitee hat das DFJW ein deutsch-französisches Freiwilligenprogramm aufgelegt. Mehrere deutsch-französische Hochschulseminare tragen zur Betrachtung des Themas Fußball aus unterschiedlichen Blickwinkeln bei.

Neben Austausch und Begegnung setzt das DFJW seinen besonderen Akzent: die Verbindung zwischen interkulturellem Lernen und Fußball!

Conny Reuter, Leiter des Referats „Kennenlernen und Entdecken“ des DFJW

Regine Dittmar, stellvertretende Leiterin des Referats „Kennenlernen und Entdecken“, Bereiche Sport, Jugend, Städtepartnerschaften

Daniel Mouret, pädagogischer Mitarbeiter für deutsch-französischen Austausch, Landessportbund Rheinland-Pfalz

## **Vocabulaire de survie**

### **Nützliche Redewendungen**

Ce vocabulaire de survie s'adresse à des Français se rendant en Allemagne dans le cadre de la Coupe du Monde. Ils y trouveront des phrases usuelles avec leur traduction en allemand, classées par thème, choisies d'après les travaux de nos partenaires ou extraites du *Dictionnaire de voyage* (PONS Reisewörterbuch Französisch, ISBN 3-12-518663-3), reproduites avec l'aimable autorisation de PONS Wörterbuch, Ernst Klett Sprachen GmbH, Stuttgart.

Dieser Teil des Glossars wendet sich an Franzosen, die im Rahmen der Weltmeisterschaft nach Deutschland reisen. Sie finden hier wichtige Sätze aus dem Alltag, mit der deutschen Übersetzung, thematisch geordnet, die wir entweder aus Unterlagen von Partnern des DFJW oder aus dem PONS Reisewörterbuch Französisch, ISBN 3-12-518663-3, mit freundlicher Genehmigung von PONS Wörterbuch, Ernst Klett Sprachen GmbH, Stuttgart, übernommen haben.

**Demander le chemin ...**

**Pardon Mme/M., c'est bien la route de ...?**

**Excusez-moi, pour aller à ..., s'il vous plaît ?**

Au prochain carrefour, vous continuez tout droit jusqu'à ...

Ensuite au feu, vous tournez à gauche/à droite.

Suivez les panneaux.

Le mieux, c'est de prendre le bus/le métro/le tram n° ...

**Pardon Mme/M., où se trouve ..., s'il vous plaît ?**

Désolé(e), je ne sais pas.

Je ne suis pas d'ici.

Allez tout droit.

Prenez la première rue à gauche/à droite.

**Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?**

**Est-ce que c'est loin d'ici ?**

C'est tout près d'ici.

**Pardon Mme/M., où sommes-nous exactement ?**

**Pourriez-vous me montrer l'endroit sur la carte, s'il vous plaît ?**

**Pardon Mme/M., est-ce qu'on peut aller à pied jusqu'au stade ?**

**Où est l'office de tourisme, s'il vous plaît ?**

**Nach dem Weg fragen ...**

**Entschuldigen Sie bitte, ist das die Straße nach ...?**

**Entschuldigen Sie bitte, wie komme ich nach ...?**

Bei der nächsten Kreuzung immer geradeaus bis ...

Dann bei der Ampel links/rechts abbiegen.

Folgen Sie den Schildern.

Am besten nehmen Sie den Bus/die U-Bahn/die Straßenbahn Nr. ...

**Bitte, wo ist ...?**

Tut mir leid, das weiß ich nicht.

Ich bin nicht von hier.

Gehen Sie geradeaus.

Gehen Sie die erste Straße links/rechts.

**Könnten Sie mir bitte helfen?**

**Ist das weit von hier?**

Es ist ganz in der Nähe.

**Entschuldigung, wo sind wir jetzt gerade?**

**Können Sie mir die Stelle bitte auf der Karte zeigen?**

**Entschuldigen Sie bitte, kann man bis zum Stadion zu Fuß gehen?**

**Entschuldigen Sie bitte, wo ist die Touristeninformation?**

Transports en commun	Öffentliche Verkehrsmittel
<p>Où se trouve ...  l'arrêt de bus le plus proche,  l'arrêt de tram le plus proche,  la station de métro la plus proche,  s'il vous plaît ?  Traversez le pont.  la place.  la rue.</p>	<p>Entschuldigen Sie bitte, wo ist die nächste Bushaltestelle?  die nächste Straßenbahnhaltestelle?  die nächste U-Bahnstation?  Überqueren Sie die Brücke.  den Platz.  die Straße.</p>
<p>Excusez-moi, est-ce bien le bus pour ...?  Excusez-moi, il y a combien d'arrêt d'ici jusqu'à ... ?  Où peut-on acheter des tickets, s'il vous plaît ?  Le distributeur n'accepte pas les billets.  Avez-vous un plan de ..., s'il vous plaît ?  Un ticket pour..., s'il vous plaît.  Est-ce qu'il y a une navette qui va au stade/à l'hôtel ?  Où faut-il descendre pour aller au stade ?</p>	<p>Entschuldigen Sie, ist das der Bus nach ...?  Entschuldigung, wie viele Haltestellen sind es bis ...?  Entschuldigung, wo kann man Fahrscheine kaufen?  Der Automat nimmt keine Geldscheine an.  Haben Sie bitte einen Stadtplan von ...  Eine Fahrkarte nach... bitte.  Gibt es einen Shuttle-Bus zum Stadion/zum Hotel?  Wo muss man aussteigen, um zum Stadion zu kommen?</p>
En voiture	Mit dem Auto
<p>Où est la station-service la plus proche, s'il vous plaît ?  Avez-vous une carte de la région, s'il vous plaît ?  Excusez-moi, est-ce qu'il y a un parking près d'ici ?  Excusez-moi, quelle sortie d'autoroute faut-il prendre pour aller à ...?  Est-ce que la route nationale B 27 mène à ... ?</p>	<p>Entschuldigen Sie bitte, wo ist die nächste Tankstelle?  Ich hätte gern eine Straßenkarte dieser Gegend.  Entschuldigen Sie bitte, gibt es hier in der Nähe ein Parkhaus?  Entschuldigung, welche Autobahnausfahrt muss man nehmen um nach ... zu kommen?  Führt die Bundesstraße B 27 nach ...?</p>

<b>Est-ce qu'il y a souvent des embouteillages ?</b>	<b>Gibt es dort häufig Stau?</b>
<b>Y a-t-il beaucoup de chantiers et de déviations ?</b>	<b>Gibt es viele Baustellen und Umleitungen?</b>
<b>Il y a eu un accident.</b>	<b>Es ist ein Unfall passiert.</b>
<b>S'il vous plaît, appelez vite une ambulance.</b>	<b>Rufen Sie bitte schnell einen Krankenwagen.</b>
<b>la police.</b>	<b>die Polizei.</b>
<b>les pompiers.</b>	<b>die Feuerwehr.</b>
<b>Est-ce que vous avez une trousse de secours ?</b>	<b>Haben Sie einen Verbandskasten?</b>
<b>Vous roulez trop vite.</b>	<b>Sie sind zu schnell gefahren.</b>
<b>Vous avez brûlé un feu rouge.</b>	<b>Sie sind bei Rot über die Ampel gefahren.</b>
<b>Vos papiers, s'il vous plaît.</b>	<b>Ihre Papiere, bitte.</b>
<b>Votre permis de conduire, s'il vous plaît.</b>	<b>Ihren Führerschein, bitte.</b>
<b>Je suis en panne.</b>	<b>Ich habe eine Panne.</b>
<b>Excusez-moi, pourriez-vous m'aider à changer la roue ?</b>	<b>Könnten Sie mir bitte beim Reifenwechsel helfen?</b>
<b>Ma voiture ne démarre pas.</b>	<b>Mein Auto springt nicht an.</b>
<b>Pardon Mme/M., est-ce qu'il y a un garage près d'ici ?</b>	<b>Gibt es hier in der Nähe eine Werkstatt?</b>
<b>Quand est-ce que ma voiture/ma moto sera prête ?</b>	<b>Wann wird mein Wagen/ Motorrad fertig?</b>
<b>Ça va coûter combien à peu près ?</b>	<b>Was wird es ungefähr kosten?</b>

**En train**

**Où est la gare (centrale), s'il vous plaît ?**  
**C'est bien le train pour...?**  
**A quelle heure part le train pour ..., s'il vous plaît ?**  
**A quelle heure le train arrive-t-il à ..., s'il vous plaît ?**  
**De quel quai part le train pour ..., s'il vous plaît ?**

**Mit dem Zug**

**Entschuldigen Sie bitte, wo ist der (Haupt-) Bahnhof?**  
**Ist das der Zug nach...?**  
**Um wie viel Uhr fährt der Zug nach ... ab?**  
**Um wie viel Uhr kommt der Zug in ... an?**  
**Auf welchem Gleis fährt der Zug nach ...ab?**

Où dois-je changer de train, s'il vous plaît ?

Le train a une heure de retard.

Excusez-moi, est-ce qu'il faut acheter les billets au guichet ?

Est-ce qu'il y a une réduction pour étudiant ?

Y a-t-il une consigne automatique, s'il vous plaît ?

Entschuldigung, wo muss ich umsteigen?

Der Zug hat eine Stunde Verspätung.

Entschuldigung, muss man die Fahrkarten am Schalter kaufen?

Gibt es eine Ermäßigung für Studenten?

Entschuldigung, gibt es Schließfächer?

L'hébergement	Die Unterkunft
<p><b>Réservation d'une chambre d'hôtel par courriel</b>            Madame, Monsieur,            Je voudrais réserver une chambre simple/ double pour 2 nuits, avec petit-déjeuner, du 28 au 30 juin, au prix de ...€. Merci de me confirmer cette réservation.            Meilleures salutations</p>	<p><b>Hotelbuchung per E-Mail</b>            Sehr geehrte Damen und Herren, ich möchte ein Einzel/Doppelzimmer mit Frühstück vom 28. - 30. Juni zum Preis von ...€ reservieren. Bitte bestätigen Sie mir diese Reservierung.            Mit freundlichen Grüßen</p>
<p><b>Je m'appelle... On a retenu une chambre à mon nom.</b>  <b>Est-ce que vous avez une chambre libre pour une/deux personnes ?</b>  <b>A quelle heure servez-vous les repas, s'il vous plaît ?</b>  <b>Acceptez-vous les cartes de crédit ?</b>  <b>La clé de la chambre .., s'il vous plaît.</b>  <b>Recevez-vous des personnes en fauteuil roulant ?</b>  <b>Comment puis-je annuler ou changer ma réservation, s'il vous plaît ?</b>    <b>J'arriverai après 19 h.</b>  <b>J'ai réservé une chambre en demi-pension/ en pension complète.</b></p>	<p><b>Mein Name ist.... Für mich ist ein Zimmer reserviert.</b>  <b>Haben Sie ein Einzelzimmer/ Doppelzimmer frei?</b>  <b>Wann sind die Essenszeiten?</b>  <b>Nehmen Sie Kreditkarten?</b>  <b>Bitte den Schlüssel für Zimmer...</b>    <b>Ist das Zimmer für Rollstuhlfahrer geeignet?</b>  <b>Wie kann ich bitte meine Reservierung absagen oder eine Änderung machen?</b>  <b>Ich komme nach 19 Uhr an.</b>  <b>Ich habe ein Zimmer mit Halbpension/ Vollpension bestellt.</b></p>

Excusez-moi, j'ai un problème avec la douche.      Entschuldigung, die Dusche funktioniert nicht richtig.

### Le logement chez l'habitant

Le voyage a été agréable/fatigant.

Je vous ai apporté un petit cadeau.

Le petit déjeuner était excellent.

Merci pour votre accueil chaleureux.

Pourriez-vous me prêter  
un sèche-cheveux,  
un fer à repasser,  
un réveil,  
s'il vous plaît ?

### Privatunterkunft

Die Reise war angenehm/anstrengend.

Ich habe ein kleines Geschenk für Sie.

Das Frühstück war hervorragend.

Vielen Dank für den freundlichen Empfang.

Könnten Sie mir bitte  
einen Föhn  
ein Bügeleisen  
einen Wecker  
leihen?

### Au camping

Excusez-moi, y a-t-il un terrain de camping près d'ici ?

Est-ce que vous avez encore de la place pour une caravane/une tente ?

Nous restons ... jours/semaines.

Où sont

les toilettes,  
les lavabos,  
les douches,

s'il vous plaît ?

### Auf dem Campingplatz

Entschuldigen Sie bitte, gibt es in der Nähe einen Campingplatz?

Haben Sie noch Platz für einen Wohnwagen/ein Zelt?

Wir bleiben ... Tage/Wochen.

Entschuldigen Sie bitte, wo sind  
die Toiletten?  
die Waschbecken?  
die Duschen?

### A l'auberge de jeunesse

Est-ce que vous avez uniquement des dortoirs ou bien avez-vous aussi des chambres à un ou deux lits ?

Quel supplément faut-il payer pour les draps ?

Est-ce que l'on peut faire la cuisine ?

Est-ce qu'il y a une pièce télé ?

### In der Jugendherberge

Haben Sie nur Schlafräume oder auch Einzel- und Doppelzimmer?

Wie viel muss man für die Bettwäsche zuzahlen?

Darf man hier kochen?

Gibt es einen Fernsehraum?

**La restauration****Das Essen**

En Allemagne, on trouve toute sorte de restaurants, de la restauration rapide au restaurant de luxe. On prend souvent un plat unique, en général très copieux. Les restaurants étrangers sont nombreux et à des prix abordables : cuisine italienne, grecque, asiatique ou turque. On trouve aussi beaucoup de restaurations rapides, allemandes ou étrangères : « Imbissbude », « Dönerkebab », etc., où l'on consomme dans la rue. Dans les « Wirtschaften » ou « Gaststätten », vous pourrez déguster la cuisine régionale traditionnelle allemande. Attention aux faux amis dans la restauration, le bistro, par exemple, souhaite se donner un petit air français et cela se traduit par des prix relativement élevés.

**Excusez-moi, pourriez-vous m'indiquer**

**un snack ?**

**un bar ?**

**un bon restaurant ?**

**J'aimerais réserver une table pour ... personnes, vers ... heures.**

Vous désirez ?

**Je prendrai**

**un verre d'eau.**

**un jus d'orange.**

**un jus de pomme.**

**une bière.**

**un panaché.**

**un thé.**

**une infusion.**

Désirez-vous autre chose ?

**Je prendrai**

**le petit déjeuner à huit heures.**

**une escalope avec des pommes de terre et des légumes.**

**un poulet avec des frites.**

**Entschuldigung, wo gibt es hier**

**eine Imbissbude?**

**eine Kneipe?**

**ein gutes Restaurant?**

**Ich möchte einen Tisch**

**für...Personen um ... Uhr reservieren.**

Was darf es sein?

**Ich hätte gerne**

**ein Glas Wasser.**

**einen Orangensaft.**

**einen Apfelsaft.**

**ein Bier.**

**ein Alsterwasser/  
Radler.**

**einen schwarzen Tee.**

**einen Kräutertee.**

Sonst noch etwas?

**Ich möchte**

**um 8 Uhr frühstücken.**

**ein Schnitzel mit Kartoffeln und Gemüse.**

**ein Hähnchen mit Pommes.**

**Le déjeuner**

**Le dîner**

**Le repas**

**Das Mittagessen**

**Das Abendessen**

**Die Mahlzeit**

**Le plat du jour**

**Vous pensez à mon/ma/mes ...?**

Est-ce que vous prendrez un dessert ?

**Apportez-moi**

**une glace,**

**une tarte aux pommes,**

**s'il vous plaît.**

**Je prendrai**

**le rôti de porc.**

**un médaillon de veau.**

**un plateau de charcuterie.**

**du jambon fumé.**

**une soupe à l'oignon.**

**des pommes de terre sautées.**

**du chou-fleur.**

**des petits pois.**

**du riz.**

**Est-ce que je pourrai avoir du pain,**

**s'il vous plaît ?**

**Des pâtes**

**Des fruits**

**Des cerises**

**Des fraises**

**Du raisin**

**Des framboises**

**Une pêche**

**L'addition, s'il vous plaît**

**Le pourboire**

**Das Tagesgericht**

**Haben Sie mein/meine/meinen...  
vergessen?**

Möchten Sie einen Nachtisch?

**Bringen Sie mir bitte**

**ein Eis.**

**ein Stück Apfelkuchen.**

**Ich hätte gerne**

**einen Schweinebraten.**

**ein Kalbsmedaillon.**

**eine Wurstplatte.**

**geräucherten Schinken.**

**eine Zwiebelsuppe.**

**Bratkartoffeln.**

**Blumenkohl.**

**Erbsen.**

**Reis.**

**Könnte ich bitte etwas Brot haben.**

**Nudeln**

**Obst**

**Kirschen**

**Erdbeeren**

**Weintrauben**

**Himbeeren**

**Einen Pfirsich**

**Die Rechnung, bitte.**

**Das Trinkgeld**

*En Allemagne, on ne laisse pas le pourboire sur la table, mais on indique au serveur ou à la serveuse la somme globale que l'on veut lui donner. En général on arrondit la somme due. Si on a la somme exacte, on dit « Stimmt so », « C'est pour vous ».*

La santé	Die Gesundheit
<p>Depuis l'année 2004, la carte européenne d'assurance maladie remplace le formulaire E 111. Vous pouvez vous la procurer auprès de votre Centre CPAM, avant votre départ. Comptez trois semaines pour l'envoi de cette carte. Si vous avez besoin de soins médicaux pendant votre séjour en Allemagne, le médecin ou l'hôpital vous demandera cette carte et réglera directement ses honoraires avec votre CPAM. 10 € de frais de dossier, non remboursables, resteront cependant à votre charge. Si le médecin vous prescrit des médicaments, vous devrez présenter la carte avec l'ordonnance à la pharmacie, celle-ci réglera également ses frais avec votre CPAM. Une contribution de 5 à 10 € par boîte de médicament, non remboursable, restera à votre charge.</p> <p>En règle générale, les pharmacies sont ouvertes de 8 h 30 à 18 h 30. Le service de garde est indiqué dans chaque pharmacie.</p>	

**Excusez-moi, où puis-je trouver  
un médecin ?  
une pharmacie ?  
un hôpital ?**

Où avez-vous mal ?

**J'ai mal à la tête.  
à la gorge.  
au ventre.  
aux dents.**

Qu'est-ce qui ne va pas ?

**J'ai de la fièvre.  
Je me suis évanoui(e).  
J'ai été piqué(e)/mordu(e).  
J'ai une indigestion.  
Je me suis blessé(e).  
Je suis tombé(e).  
Je fais de l'hypertension.  
Je suis diabétique.  
Je tousse beaucoup.  
Je suis épuisé(e).  
Je me suis fait une entorse  
à la cheville.**

Il faut faire une radio.

**Je suis vacciné(e) contre le tétanos.**

**Entschuldigung, wo gibt es hier  
einen Arzt?  
eine Apotheke?  
ein Krankenhaus?**

Wo haben Sie Schmerzen?

**Ich habe Kopfschmerzen.  
Halsschmerzen.  
Bauchschmerzen.  
Zahnschmerzen.**

Was fehlt Ihnen?

**Ich habe Fieber.  
Ich bin ohnmächtig geworden.  
Ich bin gestochen/gebissen worden.  
Ich habe mir den Magen verdorben.  
Ich habe mich verletzt.  
Ich bin gestürzt.  
Ich habe zu hohen Blutdruck.  
Ich bin Diabetiker.  
Ich habe starken Husten.  
Ich bin erschöpft.  
Ich habe mir  
den Knöchel verstaucht.**

Wir müssen eine Röntgenaufnahme machen.

**Ich bin gegen Tetanus geimpft.**

**Je suis allergique à ...**

**Pourriez-vous me donner quelque chose contre**

**la nausée,  
la diarrhée,**

**s'il vous plaît ?**

**J'aurais besoin**

**d'un médicament contre la douleur,  
de pastilles contre le mal de gorge,  
de crème contre les coups de soleil,  
de gouttes pour les oreilles,**

**s'il vous plaît.**

Est-ce que vous avez une ordonnance ?

Est-ce que vous prenez d'autres médicaments ?

A avaler avec un peu d'eau

A dissoudre dans un peu d'eau

Appliquez une fine couche sur la peau et masser

Prendre deux comprimés par jour

**Est-ce que c'est contagieux ?**

**C'est cette dent-là (en haut/en bas/ devant/derrière) qui me fait mal.**

**J'ai perdu un plombage.**

**Je me suis cassé une dent.**

**J'aurais besoin de produit pour mes lentilles dures/souples, s'il vous plaît.**

**Est-ce que vous pourriez me réparer mes lunettes, s'il vous plaît ?**

**Ich bin allergisch gegen ...**

**Könnten Sie mir bitte etwas gegen**

**Übelkeit geben.**

**Durchfall geben.**

**Ich hätte gerne**

**Schmerztabletten.**

**Tabletten gegen Halsschmerzen.**

**eine Salbe gegen Sonnenbrand.**

**Ohrentropfen.**

Haben Sie ein Rezept?

Nehmen Sie noch andere Medikamente?

Unzerkaut mit etwas Flüssigkeit einnehmen

In etwas Wasser auflösen

Dünn auf die Haut auftragen und einreiben

Zwei Tabletten täglich einnehmen

**Ist es ansteckend?**

**Dieser Zahn (oben/unten/vorn/hinten) tut weh.**

**Ich habe eine Füllung verloren.**

**Mir ist ein Zahn abgebrochen.**

**Ich bräuchte eine Reinigungslösung für meine harten/weichen Kontaktlinsen.**

**Könnten Sie bitte meine Brille reparieren?**

La sécurité	Die Sicherheit
<p>Si vous avez besoin d'appeler les urgences en Allemagne, composez le <b>112</b> pour les urgences médicales (équivalent du <b>SAMU</b>) et le <b>110</b> pour la police. Ces numéros sont gratuits, vous pouvez les appeler de n'importe quel téléphone ou cabine publique.</p> <p>De France, pour appeler en Allemagne, composez le 00 49, puis le numéro allemand, sans le premier zéro de l'indicatif. De l'Allemagne, pour appeler en France, faites le 00 33, puis le numéro français, sans le premier zéro.</p>	

**Est-ce que je peux déposer mes objets de valeur dans le coffre ?**

**On m'a volé** mon sac à main.  
mon portefeuille.  
mon portable.

**J'ai perdu** mon appareil photo.  
ma carte d'identité.

**Mes bagages ont été égarés.**

**Ma voiture a été fracturée.**

**Au secours !**

**Issue de secours**

**Où est le poste de police le plus proche, s'il vous plaît ?**

**Je voudrais faire une déclaration de vol.**

**Je voudrais porter plainte pour agression.**

**Pouvez-vous me dire où se trouve le bureau des objets trouvés, s'il vous plaît ?**

**Prévenez-moi si on devait le/la/les retrouver.**

**Comment aller au Consulat/à l'Ambassade de France, s'il vous plaît ?**

**Kann ich meine Wertsachen in den Safe legen?**

**Man hat mir** meine Handtasche  
mein Portemonnaie  
mein Handy

gestohlen.

**Ich habe** meinen Fotoapparat  
meinen Personalausweis

verloren.

**Mein Gepäck ist verloren gegangen.**

**Mein Auto ist aufgebrochen worden.**

**Hilfe!**

**Notausgang**

**Entschuldigung, wo ist die nächste Polizeiwache?**

**Ich möchte einen Diebstahl anzeigen.**

**Ich möchte einen Überfall anzeigen.**

**Entschuldigung, könnten Sie mir bitte sagen, wo das Fundbüro ist?**

**Benachrichtigen Sie mich bitte, wenn Sie es/ihn/sie gefunden haben.**

**Wie komme ich bitte zum französischen Konsulat/zur französischen Botschaft?**

Le spectateur	Der Zuschauer
Le slogan de la Coupe du Monde de football est : Le rendez-vous de l'amitié.	Das Motto der Fußball-Weltmeisterschaft: Die Welt zu Gast bei Freunden.
Les matchs ont lieu à Berlin, Dortmund, Francfort, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre, Kaiserslautern, Cologne, Leipzig, Munich, Nuremberg, Stuttgart.	Die Spiele finden statt in Berlin, Dortmund, Frankfurt, Gelsenkirchen, Hamburg, Hannover, Kaiserslautern, Köln, Leipzig, München, Nürnberg, Stuttgart.
C'est la mascotte de la Coupe du Monde.	Es ist das Maskottchen der Weltmeisterschaft.
Où y a-t-il un écran géant, s'il vous plaît ?	Entschuldigung, wo gibt es eine Großbildleinwand?
Où peut-on voir une retransmission en direct ?	Wo wird das Spiel live übertragen?
Excusez-moi, à quelle heure le match commence-t-il ?	Entschuldigung, um wie viel Uhr fängt das Spiel an?
A partir de quelle heure peut-on entrer dans le stade ?	Ab wie viel Uhr kann man ins Stadion gehen?
Quels matchs avez-vous déjà vu ?	Welche Spiele haben Sie schon gesehen?
Dans quel groupe joue l'équipe de ... ?	In welcher Gruppe spielt die ... Mannschaft?
Où est l'entrée/la sortie du stade, s'il vous plaît ?	Wo ist der Eingang/ der Ausgang des Stadions?
Où est la tribune, la place assise n° ..., la rangée, s'il vous plaît ?	Entschuldigung, wo ist bitte die Tribüne? der Sitzplatz Nr.? der Rang?
Quel est le score ?	Wie steht es?

Le match	Das Spiel
Qui a marqué le but ?	Wer hat das Tor geschossen?
L'équipe adverse est forte/faible.	Die gegnerische Mannschaft ist stark/ schwach.
Le joueur aurait dû recevoir un carton rouge pour cette faute.	Der Spieler hätte für das Foul eine rote Karte bekommen müssen.
L'équipe de ... dominait largement en première mi-temps.	Die ... Mannschaft war in der ersten Halbzeit deutlich überlegen.
L'équipe de ... a eu beaucoup d'occasions de but.	Die ... Mannschaft hatte viele Torchancen.
... est un très bon joueur.	... ist ein sehr guter Spieler.
L'équipe joue de manière très défensive/offensive.	Die Mannschaft spielt sehr defensiv/offensiv.
L'équipe de ... est qualifiée pour le prochain tour.	Die ... Mannschaft ist in der nächsten Runde.
L'entraîneur devrait changer ce joueur.	Der Trainer sollte diesen Spieler auswechseln.
C'était une mauvaise décision de l'arbitre.	Das war eine falsche Entscheidung vom Schiedsrichter.
L'équipe de ... a mérité de gagner.	Die ... Mannschaft hat verdient gewonnen.
Ils n'ont pas de chance aujourd'hui.	Sie haben kein Glück heute.
Le gardien de but a bien arrêté la balle.	Der Torwart hat den Ball gut gehalten.
C'est une rencontre passionnante.	Das ist eine spannende Begegnung.
C'est un bon/ mauvais entraîneur.	Er ist ein guter/ schlechter Trainer.
Ils jouent maintenant la montre pour préserver le résultat.	Jetzt spielen sie auf Zeit, um das Ergebnis zu halten.
C'était une sévère défaite aujourd'hui.	Das war heute eine bittere Niederlage.
Il va y avoir l'épreuve des tirs au but.	Es wird ein Elfmeterschießen geben.
Le joueur est tombé volontairement, c'est une simulation.	Der Spieler ist absichtlich gefallen, das ist eine Schwalbe.
Le joueur est suspendu pour ce match.	Der Spieler ist für dieses Spiel gesperrt.
Nous avons tué le match.	Wir haben den Sack zugemacht.

**Quelques abréviations / Einige Abkürzungen**

CAN	Coupe d'Afrique des Nations	Afrika-Cup (Afrikanischer Nationenpokal)
CL	Coupe de la Ligue	Pokal der 1. + 2. Liga und Qualifikation für UEFA Cup
CO	CO (comité d'organisation)	OK (Organisationskomitee)
DFB	Deutscher Fußballbund	Fédération Allemande de Football
DFL	Deutsche Fußball-Liga	Ligue Allemande de Football
DTN	directeur technique national	nationaler Sportdirektor
EURO	Coupe d'Europe des nations	Europapokal
F.F.F.	Fédération Française de Football	französischer Fußballverband
FIFA	Fédération Internationale de Football Association	Internationaler Fußballverband
LC	Ligue des champions	Champions League
UEFA	Union des associations européennes de football	Europäischer Fußballverband
t.a.b.	tirs au but	Elfmeterschießen

## Quelques sites internet / Einige Internetseiten

Site officiel de la Coupe du Monde de la FIFA 2006™

Offizielle Internetseite der FIFA Fußball-Weltmeisterschaft 2006™

<http://fifaworldcup.yahoo.com/06/fr/index.html> (français)

<http://fifaworldcup.yahoo.com/06/de/index.html> (deutsch)

Site de supporters pour supporters (responsable CO de la Coupe du Monde FIFA)

Internetseite von Fans für Fans (verantwortlich OK FIFA WM)

<http://www.fanguide2006.org/fr> (français)

<http://www.fanguide2006.org/de> (deutsch)

Site officiel du gouvernement allemand pour la Coupe du Monde de Football

Offizielle Internetseite der Bundesregierung zur Fußball-Weltmeisterschaft

<http://wm2006.deutschland.de/fr> (français)

<http://wm2006.deutschland.de/> (deutsch)

Site de la Centrale allemande du tourisme pour la Coupe du Monde de Football

Internetseite der Deutschen Zentrale für Tourismus zur Fußball-Weltmeisterschaft

<http://www.deutschland-tourismus.de> (anglais et allemand/englisch und deutsch)

Site officiel de la Fédération Allemande de Football

Internetseite des Deutschen Fußballbundes

<http://www.dfb.de> (anglais et allemand/englisch und deutsch)

Site officiel de la Fédération Française de Football

Offizielle Seite des Französischen Fußballverbandes

<http://www.fff.fr/> (français/französisch)

Site de la Ligue de Football Professionnel français, Ligues 1 et 2

Seite des französischen Profifußballs, 1. und 2. Liga

<http://www.footpro.fr/> (français/französisch)

Site de la Bundesliga, le football professionnel allemand, Ligues 1 et 2

Internetseite der deutschen Bundesliga

<http://www.bundesliga.de> (allemand/deutsch)

Site de l'UEFA

Internetseite der UEFA

<http://fr.uefa.com/> (français)

<http://de.uefa.com> (deutsch)

Site de la FIFA

Internetseite der FIFA

<http://www.fifa.com/fr/index.html> (français)

<http://www.fifa.com/de/index.html> (deutsch)







**Office franco-allemand pour la Jeunesse**  
51, rue de l'Amiral-Mouchez · 75013 Paris  
☎ 01.40.78.18.18 · Télécopie: 01.40.78.18.88  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

**Deutsch-Französisches Jugendwerk**  
Molkenmarkt 1 · 10179 Berlin  
☎ 030/288 757-0 · Telefax 030/288 757-88  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)